

style est fort inutilement lardé d'anglais et d'italien ; on pourrait parler d'*influence* et de *mauvais air*, sans étalage d'érudition, et notre français vaut bien l'*influenza* et la *mal'aria*. « Le Lyonnais, selon M. Texier, est une sorte d'Hollandais probe, actif, économe, laborieux ; mais auquel le ciel, dans sa justice distributive, a, en compensation des solides vertus dont il l'a doué, refusé les grâces frivoles de l'affabilité et de la sociabilité. » Nous aimons à croire que M. Texier possède éminemment toutes ces *grâces frivoles*, mais l'auteur des lignes que nous venons de citer est loin d'avoir aussi bien les grâces frivoles du style. Il est difficile de rien trouver de plus dénué d'harmonie que ces *a, en*, et ces *doué, refusé*. C'est du pur auvergnat.

Plus loin, M. Texier nous parle de « l'Hôtel-Dieu, gigantesque et superbe édifice, ouvert à toutes les infirmités, sans acception de *provenance*, dont les proportions gigantesques et l'aspect monumental... » Outre l'erreur de fait qu'il y a là, que dirons-nous de la *provenance des infirmités* et de ce mauvais arrangement de phrase, qui fait rapporter les *proportions gigantesques* aux *infirmités* ?

M. Texier n'est pas plus savant sur l'histoire de notre ville que sur le caractère et les mœurs des habitants, sans quoi il ne ferait pas élever par Philibert de l'Orme, architecte du XVI^e siècle, notre Hôtel-de-Ville, qui fut construit sur les plans de Simon Maupin, architecte du XVII^e.

O Parisiens, Parisiens !

F.-Z. COLLOMBET.